



Il eut bientôt séduire la camériste. (Page 45.)

s'abstenait soigneusement de le regarder. Cette circonstance, combinée avec le désir exprimé par le maître de la maison d'un entretien tout à fait intime, et le refus obstiné que lui opposait son hôte, me remit en mémoire la vaine insistance que sir Percival avait mise, quelques heures auparavant, à réclamer de son ami un entretien particulier hors de la bibliothèque. Le comte avait ajourné dans l'après-midi cette première requête, il l'ajournait encore à l'issue du diner. Quel que pût être le sujet qu'ils étaient appelés à discuter ensemble, il était évident que sir Percival lui accordait une grande importance; — et peut-être le comte l'envisageait-il comme dangereux au même degré, s'il fallait en juger par la répugnance qu'il manifestait à l'aborder.

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

C'était un grand enfant que le fils du baron Mossé, il en était, en matière galante, juste au point où en sont les enfants de quinze ans; il effleurait effrontément les pétales des marguerites, et il concevait une joie réelle ou un chagrin véritable de leurs bonnes ou mauvaises réponses.

Gabrielle se réjouissait intérieurement des pudiques manifestations de sa tendresse. Elle le regardait avec l'avidité voluptueuse d'une jeune louve apercevant pour la première fois un agneau.

Il y avait quinze jours qu'ils étaient à Madrid, quand le jeune homme reçut une lettre de son père.

Le baron avait écrit à un de ses correspondants de Madrid :

— Voyez donc ce que fait le baronnet là-bas.

Et le correspondant avait répondu :

— Ne soyez pas inquiet, monsieur le baron, le baronnet s'amuse.

Or, il y a mille et une façons de s'amuser, et le correspondant du baron ne disait pas si le jeune homme avait choisi la bonne.

Au retour du courrier, le banquier fut suffisamment renseigné; il sut, à n'en pas douter, que son fils était entre les griffes d'une lionne qui ne lâcherait pas facilement sa proie.

Il résolut d'aller lui-même l'attaquer dans son antre, et il partit incognito pour Madrid.

Il eut bientôt séduit la camériste de la jeune fille, qui, en voyant étinceler à l'annulaire du baron un diamant de l'eau la plus limpide, entrevit vaguement que ce personnage pouvait bien être le seigneur Crésus en personne. Une douzaine de louis, jetés négligemment dans sa main, l'édifia tout à fait sur le compte du nouveau venu.

— Comment est ta maîtresse? demanda le baron, jeune ou vieille?

— Presque aussi jeune que moi, répondit la camériste.

Le baron regarda la jeune suivante et hocha mélancoliquement la tête. Il continua son interrogatoire :

— Jolie ou laide?

— Plus jolie que moi, seigneur! répondit en rougissant la chambrière.

— Diable! fit le baron en regardant une seconde fois la jeune fille et en hochant encore, mais plus mélancoliquement, la tête; c'est donc une beauté extraordinaire?

— C'est Vénus en personne, seigneur!

— Et quel est le caractère dominant de cette déesse?

— Une grande énergie, seigneur, une rare puissance de volonté.

— Aime-t-elle sincèrement ce jeune homme?

— Je n'en répondrais pas, seigneur.

— Pourquoi n'en peux-tu pas répondre

— Parce qu'il n'y a qu'elle et Dieu qui puissent le savoir.

— Cependant, tu sembles en douter?

— J'en doute, en effet. Oui, seigneur. Mais entre un doute et une certitude, il y a d'une main à l'autre.

— Qu'est-ce qui t'en fait douter?

— Elle n'est pas sa maîtresse, seigneur.

— Ah bah! dit le baron étonné et pour ainsi effrayé, que m'apprends-tu là, mon enfant?

— La vérité pure, seigneur!

— Mais, c'est épouvantable!

— Ils n'habitent même pas le même appartement.

— Diable! diable! ceci est mauvais pour moi! murmura le baron. Et à quoi attribues-tu cette conduite équivoque?

— A deux causes, seigneur: A la froideur de la jeune dame et à ses savants calculs.

— Tu as raison, mon enfant! dit le banquier, qui parut réfléchir.

Il reprit un instant après :

— Tu la crois donc bien intéressée?

— Profondément intéressée, seigneur. Il n'y a que l'intérêt qui puisse donner assez de force pour résister à l'amour d'un aussi joli amoureux; car c'est un jeune homme charmant, un cavalier accompli. Le connaissez-vous, seigneur?

— Un peu, répondit, en souriant à demi, le baron, à la fois heureux et malheureux d'entendre faire l'éloge de son fils. Tu crois donc qu'elle ne résisterait pas à un homme comme moi, je suppose, qui songerait à l'enrichir!

— Je doute qu'elle résiste, seigneur.

— Eh bien, il y a un moyen facile de s'en assurer, et, pour peu que tu m'aides, nous pourrions savoir avant peu à quoi nous en tenir là-dessus.

— Je suis à vos ordres, seigneur! disposez donc de votre humble servante.

— Tiens! dit le baron, en lui donnant dix autres louis d'une main, et en lui présentant de l'autre un papier, voici une lettre dans la-